

COMMUNIQUE DE PRESSE

Publication du rapport statistique 2010 du Secours Catholique : « Jeunes, une génération précaire »

Le Secours Catholique publie aujourd'hui son rapport statistique annuel sur l'évolution de la pauvreté en France. En 2010, le nombre de personnes aidées par le Secours Catholique augmente: 1 492 000 personnes rencontrées, soit +2,3% par rapport à 2009. La proportion de situations de pauvreté déjà connues augmente aussi (35% en 2010), ce qui montre la persistance des difficultés des ménages. Cette année, l'étude analyse particulièrement la précarité des jeunes de 18 à 25 ans, qui représentent clairement la classe d'âge la plus pauvre de France, laissée en marge de la société.

En 2010, un durcissement de la pauvreté se confirme

Ce rapport annuel se compose tout d'abord d'une analyse de l'ensemble des situations de pauvreté¹ rencontrées par l'association en 2010. Un des premiers constats est que le Secours Catholique accueille de plus en plus de familles avec enfants : 52,7% des situations rencontrées. Par ailleurs, 92% des ménages sont bien en dessous du seuil de pauvreté. Quant ce seuil est à 954 euros² pour une personne seule, le niveau de vie moyen des personnes rencontrées par le Secours Catholique est de 576 euros. Ce rapport met aussi en évidence la hausse de la demande alimentaire dans les accueils de l'association. Ainsi 53% des personnes rencontrées en 2010 sont venues chercher cette forme d'aide d'urgence. Après avoir payé les factures incompressibles (loyer, énergie, transport, frais de scolarité des enfants,...), beaucoup n'ont plus les moyens de se nourrir et viennent donc frapper aux portes des associations.

Les jeunes plus victimes que les autres de la pauvreté³

Les jeunes subissent de plein fouet la crise économique et sociale, ils sont plus diplômés, plus qualifiés que les générations précédentes mais paradoxalement plus précaires. Ils cumulent tous les risques et toutes les difficultés. Ils devraient bénéficier d'un certain nombre de droits (formation, emploi, santé, logement) mais ce n'est pas le cas. L'Etat est globalement peu présent à leurs côtés.

Ainsi, 30% des jeunes accueillis par le Secours Catholique sont sans aucune ressource, 36% en logement précaire, et + de 40% sont au chômage. La pauvreté de ces jeunes est aussi celle de leurs familles. Autant que les autres, les familles en difficulté gardent leurs enfants avec elles tant qu'ils ne sont pas en mesure d'être indépendants. Cette prise en charge pèse lourdement sur le budget de ces familles: un couple voit ainsi son niveau de vie diminuer de **25%** lorsqu'il a à sa charge un jeune sans revenu. Et pour une mère seule, la diminution est de **33 %**. Enfin, une préoccupation majeure et centrale se dégage chez les jeunes : l'emploi. Dans le cadre d'une enquête spécifique menée en mars-avril 2011 auprès de 1000 jeunes, à la question « qu'est ce que vous souhaitez le plus dans l'avenir ? » : **42% souhaitent avant tout trouver du travail.**

Afin d'exposer les constats et préconisations de ce rapport du Secours Catholique, mais aussi d'en débattre avec des acteurs institutionnels et associatifs, un colloque aura lieu à l'Institut de France le 18 novembre 2011.

Contacts presse :

Djamila Aribi 01 45 49 75 24 / Catherine Coutansais 01 45 49 73 40

¹ Une « situation de pauvreté » est une personne ou une famille que le Secours Catholique a rencontrée, accompagnée, ou aidée.

² Chiffre Insee 2009.

³ Pour compléter cette étude générale, nous avons choisi cette année de mettre l'accent sur la précarité des jeunes (18-25 ans) à partir des données des dossiers d'accueil 2010, mais aussi d'une enquête spécifique menée en mars-avril 2011.